

Le Périgord oublié

Une association des sites et structures du quart nord-est vient de se créer

HERVÉ CHASSAIN

h.chassain@sudouest.fr

Face au célèbre Périgord noir mondialement connu par ses grottes ornées et par les ruelles de Sarlat, le Haut Périgord ou Périgord vert se sent souvent comme un Périgord oublié. « On s'est dit que le quart nord-est du département a un potentiel fort avec des sites anciens et nouveaux, des hébergements et des offres touristiques, mais qui se sentent souvent isolés. » C'est Isabelle Hyvoz, la présidente de la Maison du foie gras de Thiviers qui parle. Elle est la toute nouvelle présidente de l'Association Le Cœur du Périgord, qui fédère déjà plus d'une trentaine de structures.

« Dans notre secteur, nous souffrons de problèmes de communication, de promotion et d'identité », continue à expliquer la présidente. Alors ils ont déjà commencé à organiser des visites entre sites pour mieux se connaître « et savoir où l'on envoie les visiteurs ». L'offre est variée et continue de se développer avec la création de nouvelles structures ces dernières années.

Une carte et un site Internet

Parmi les fondateurs, on trouve aussi l'écomusée de la Truffe, le VVF et le Domaine écologique des Bories à Sorges, la nouvelle grotte de Tourtoirac (qui a fait 40 000 entrées pour sa première année), la grotte de Villars, le château de Jumilhac, les Chais de Lardimalie, l'Appel de la forêt à Thenon, la Maison de la pomme à Lanouaille, le château du Verdoyer à Champs-Romain et plusieurs offices de tourisme... Celui de Périgueux a



Parmi les sites fondateurs de l'association, le nouveau musée de la Truffe à Sorges. ARCHIVES J.-C.S.

même été sollicité. Les premières actions vers le public seront la réalisation d'un dépliant sous forme de carte pour signaler les adhérents de l'association, ainsi que d'un site ou blog Internet et si possible de premières opérations de promotions. « En s'unissant, on montrera que notre territoire est une véritable destination touristique où l'on peut rester plusieurs jours avec des activités proches », explique le secrétaire Jean-Marie Duprat.

L'exemple des bastides

Ilis visitent un public familial, attiré par le calme et les activités de plein air, qui n'a pas envie de faire

« Nous souffrons de problèmes de promotion, de communication et d'identité »

trop de kilomètres en voiture : « Un tourisme à taille humaine », résume un participant. En guise de modèle, ils regardent ce qui s'est fait dans le sud de la Dordogne avec le Pays des bastides qui a bien réussi à fédérer de nombreuses communes pour se donner une identité forte. Le logo en cours de réalisation devra la personnaliser. Pour l'instant, c'est un gros

cœur vert, posé sur le quart supérieur droit de la Dordogne...

L'association se cherche, a pris des contacts avec le Comité départemental du tourisme en souhaitant travailler avec lui, verra ce qu'elle pourra faire avec le Parc naturel régional et souhaite « voir le groupe s'agrandir ». « La porte est ouverte, assure Isabelle Hyvoz, la diversité est un atout. » Le siège social a été fixé à la mairie de Tourtoirac.

« Notre but, c'est vraiment de faire connaître notre territoire qui en a besoin, pas de s'opposer à d'autres structures ou secteurs. » En Dordogne, chacun a l'habitude de défendre son petit carré.